Revue d'Alsace

Revue d'Alsace

143 | 2017
Protestants et protestantisme en Alsace de 1517 à nos jours

PREFER (Nathan N.), Eisenhower's Thorn on the Rhine, The battles for the Colmar Pocket 1944-1945

Philadelphia & Oxford, Casemate Publishers, 2015, 350 p.

François Igersheim

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/alsace/2670
DOI : 10.4000/alsace.2670
ISSN : 2260-2941

Éditeur
Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée
Date de publication : 7 novembre 2017
Pagination : 474-475
ISSN : 0181-0448

Référence électronique
François Igersheim, « PREFER (Nathan N.), Eisenhower's Thorn on the Rhine, The battles for the Colmar Pocket 1944-1945 », *Revue d'Alsace* [En ligne], 143 | 2017, mis en ligne le 07 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/alsace/2670 ; DOI : https://doi.org/10.4000/alsace.2670

Tous droits réservés

les lignes d'approvisionnement (le *Red Ball Express* !). De ce point de vue, la description de la logistique du groupes d'armées Devers est bienvenue ainsi que le relief mis sur le rôle important de Marseille et Sète, qui assurent dès novembre 1944, le tiers des approvisionnements des armées. On apprécie le portrait des généraux américains, Devers, ce protestant d'origine alsacienne (et strasbourgeoise), froid, réservé, au sourire perpétuel, qu'Eisenhower détestait, à l'instar de nombre de généraux de la coterie Eisenhower (Patton, Bradley) mais qui avait aussi ses amis, dont Marshall, à qui il devait sa carrière. Portraits bienvenus aussi que ceux du général Patch (7e armée), expérimenté, réfléchi, à la santé délabrée – il revient de Guadalcanal –, ébranlé par la mort de son fils unique, tué en Lorraine dans l'armée Patton, pendant l'offensive de novembre. Du général Truscott (6e corps d'armée), haut en couleurs, qui mena la charge de Toulon jusqu'à Belfort, et passe la main au taciturne Brooks, un artilleur brillant, vieux camarade et ami de Devers. Le général Haislip chef du XVe CA, parlait bien le français – il avait été à l'École de Guerre française en 25 et 26, très estimé du général Leclerc, un des rares généraux français apprécié des Américains et qui les appréciait en retour. C'est Haislip qui acceptera le 19 novembre la demande de Leclerc de foncer sur Strasbourg le 23 novembre, où il sera suivi le jour même de deux divisions d'infanterie américaine qui « nettoient » une ville encore pleine d'Allemands. Un regret cependant, et cela tient aux sources de son travail – imprimées pour l'essentiel – : comme tant de travaux d'histoire militaire américaine, l'ouvrage ne traite pas des rapports de l'armée et de la population civile libérée, qui a pourtant occupé une place importante dans les préoccupations du commandement.

Ouvrage d'un bon journaliste militaire, fondé avant tout sur les sources imprimées, au récit parsemé d'anecdotes, qui évite l'aller-retour si éculé entre le point de vue du GI et celui du général en chef, habile à dresser des portraits et à dramatiser les enjeux, clair dans ses descriptions d'opérations, et qui se lit d'une seule traite.

François Igersheim

Prefer (Nathan N.), ***Eisenhower's Thorn on the Rhine, The battles for the Colmar Pocket 1944-1945*****, Philadelphia & Oxford, Casemate Publishers, 2015, 350 p.**

Le titre est trompeur, car l'ouvrage porte en fait sur l'ensemble des batailles du 6e groupe d'armées américaines depuis sa création le 15 septembre 1944 jusqu'aux passages du Rhin le 26 mars à Worms et

Spire pour la 7e armée américaine et le 31 mars à Germersheim pour la 1re armée française. Il reprend et complète Colley (David), *Decision at Strasbourg, Ike's strategic mistake to Halt the Sixth Army Group at the Rhine in 1944*, Annapolis, Naval Institute Press, 2008 et le volume de l'histoire officielle de l'armée américaine, « les Green Books », dû à Clarke (Jeffrey J.) et Smith (Robert Ross), *Riviera to the Rhine*, Washington, 1993. Plus encore que ce dernier ouvrage, celui de Prefer embrasse dans son récit, la 7e armée et la 1re armée française, ce qui fait son intérêt.

Prefer, militaire retraité, spécialiste d'histoire militaire américaine, est l'auteur de plusieurs ouvrages sur « les théâtres d'opérations oubliés (Nouvelle Guinée, Philippines, Triangle Sarre-Moselle) » de décembre-janvier 1944-1945.

Son ambition est ici considérable, car il étudie l'histoire d'un groupe d'armées dont la mission originelle a été contestée et dont la fonction stratégique a été mise en question par le haut commandement américain une fois le Rhin atteint et une seconde ligne d'approvisionnement méditerranéenne créée pour suppléer la ligne Atlantique.

Mais précisément, il n'est pas beaucoup question de ces problèmes dans l'ouvrage, qui s'intéresse avant tout aux opérations militaires au jour le jour. Selon les recettes de l'histoire militaire américaine grand public, il juxtapose le récit chronologique des opérations aux portraits de généraux et les hauts faits de quelques soldats, entre autres les récipiendaires des « *Medal of Honor* » américaines. Il y a pourtant quelques morceaux de bravoure comme cette évocation du vécu des GI's isolés essuyant le feu allemand dans la campagne juste devant Sélestat. Il ne néglige pas l'armée allemande en un récit balancé, souvent fort artificiel, fondé sur les historiques de l'armée allemande établis par les états-majors après interrogatoire des prisonniers. Les armées circulent sur des cartes, celles qu'il faut consulter pour suivre le récit, mais on ne saura rien des populations libérées de Lorraine et d'Alsace ni de leurs problèmes. C'est sans doute la rançon du genre : les anciens combattants ou leurs enfants ainsi que leurs associations ne sont-ils pas les premiers lecteurs de ces ouvrages ? On saluera l'effort mené à bien de rendre compte des opérations de la 7e armée et ceux de la 1re armée française, dont l'action est suivie avec attention, et… sympathie. Il y a désormais en ligne de nombreux ouvrages d'histoire, chronologies officielles, « *unit histories* ». Mais le livre a cependant son utilité pour le tableau d'ensemble précis qu'il dresse de l'ensemble de la campagne de l'Est de la France.

François Igersheim